

L'arbre aux hérons, voilà la nouveauté nantaise de la culture officielle nantaise . Il est le fruit d'une même tradition de la culture com. Le célèbre éléphant nantais a défrayé la chronique/ Il est beau, il se voit . On en parle. On savoure. Il est plaît aux enfants. C'est très bien ainsi et les élus sont contents. L'image de la ville en est renforcée. On aurait aimé voir sortir du ventre de l'éléphant Gavroche nous entretenant de Voltaire et de Jean Jacques Rousseau. et l' occasion de parler la République et du grand roman *Les Misérables* de Victor Hugo. N'oublions pas que Victor avait enraciné l'éléphant de Gavroche sur la place de la République ?

Avoir mange le verbe être aujourd'hui et cette culture-com renforce le verbe avoir .Mais sait-on poser le problème de fond ? La culture-com, autrement dit la société du spectacle à tout crin peut-elle vraiment apporter des réponses vraies d'autant plus que l'éducation populaire pour toutes et tous a été abandonnée au fil des années ? La Mairie de Nantes n'est pas tendre avec les créateurs de l'ombre, avec ses poètes qui sèment les graines d'une authentique culture faite de paroles, d'échanges et de signes où les mots ont vraiment la parole. Car la poésie est une affaire de mots comme l'aurait dit Pierre Reverdy

Cette non-tendresse s'est concrétisée par la suppression massive des subventions sans crier gare.

Ce Projet *L'arbre aux hérons* sera certes beau et aura de l'allure Mais Pompe à Phynances (comme aurait dit Ubu Roi) , Il donnera l'illusion que le poésie est dans la rue. S'il est une passion qui manque au journal municipal c'est la passion des mots et la place qui n'est faite ni à la poésie ni à ses poètes.

Luc Vidal